La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?" Esaïe 21:11.

XXXVme Année — No 12

Journal bimensuel — 15 Juin 1937

— BERNE —

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. Esaïe 43:12.

La TOUR DE GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U. S. A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que tous ceux qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.—	
Belgique:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de «La Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Adressez-vous toujours à la Société

(Ce périodique traduit de l'anglais paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
Printed in Switzerland
6883

Réunion régionale

à Liége (Belgique) le 20 juin

Vacances

L'imprimerie et les bureaux fermés du 20 août au 5 septembre

L'imprimerie et le bureau de l'Europe centrale à Berne, ainsi que tous les bureaux administrés par celui-ci seront fermés du 20 août au 5 septembre 1937. Au cours de ces deux semaines les collaborateurs des divers bureaux auront l'occasion de participer au service missionnaire avec tous les autres proclamateurs du Royaume et d'assister à l'un des congrès — PRAGUE ou PARIS. Pendant ce temps il ne se fera aucune expédition de publications. Nous prions donc les intéressés de faire parvenir, en temps utile, aux bureaux respectifs, toutes commandes devant être exécutées avant les vacances.

Nous répétons qu'aucun ordre ne pourra être exécuté pendant ce laps de temps. Par contre, on s'occupera du courrier immédiatement après la réouverture des bureaux.

Congrès 1937 à Paris du 20 au 23 Août

Frère Rutherford compte assister personnellement à cette grande assemblée du peuple de Dieu et de ses compagnons, les Jonadabs, de l'Europe occidentale. La salle du Palais de la Mutualité est l'une des plus belles de Paris; elle est située au cœur même de la ville.

Etant donné qu'un bon nombre de frères et sœurs anglais seront des nôtres, le nombre des congressistes ne sera sans doute pas inférieur à celui de 1931, soit 3000.

Grâce à l'Exposition Universelle qui se tient cette année à Paris, les frais de voyage seront relativement très bas. P. ex.: Bâle—Paris retour fr. s. 17.40. On pourra également s'alimenter à des prix modestes en ce que, à proximité de la salle de congrès, il y a nombre de restaurants qui servent des repas bon marché. (C'est un quartier d'étudiants.)

L'Exposition n'est pas loin de la salle non plus.

Nul ne devrait laisser échapper l'occasion exceptionnellement favorable d'assister à ce Congrès. Tous ceux qui comptent y être devraient dès maintenant faire les préparatifs nécessaires. — D'autres communications suivront.

Programmes des causeries par Radio

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m

Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne)
Longueur d'onde 30 m 43

En anglais:
Jeudi (nuit du mercredi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
Dimanche (nuit du samedi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20

En espagnol:
Dimanche .... 23 h. 45 à 23 h. 50

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXXVme Année 15 Juin 1937 No 12

« Chant de la prostituée »

« Prends la harpe, parcours la ville, prostituée qu'on oublie! Joue bien, répète tes chants, pour qu'on se souvienne de toi! » (Esaïe 23: 16).

(2ième partie)

JEHOVAH se servit de choses naturelles pour illustrer des choses spirituelles et naturelles qui devaient survenir dans le futur et sur une beaucoup plus vaste échelle: ainsi en fut-il des créatures de la nation d'Israël et d'autres qui avaient affaire avec cette nation (1 Corinthiens 10: 11). Le temps voulu de Jéhovah étant arrivé où ces images prophétiques doivent être mises en lumière, Jéhovah concède à ceux qui l'aiment et le servent le privilège d'en reconnaître la signification. Ce privilège n'est pas accordé aux égoïstes ni aux censeurs. C'est une grâce qui est pour les adorateurs du Seigneur en ces jours de danger, pour son fidèle « reste » qui en est consolé et fortifié dans son espérance. La Hiérarchie catholique romaine, conductrice des religions organisées, est arrogante fanfaronne sarcastique et malveillante à l'extrême, et agit au plus grand mépris des commandements divins. Les vases ou instruments qu'elle utilise pour réaliser ses volontés sont également pleins de malice; dans leurs agissements contraires aux préceptes de la Parole de Dieu, ils piétinent les droits d'autrui. La prophétie du chapitre 23 d'Esaïe poursuit sa description sur la condition de la Hiérarchie et de ses associés juste avant l'explosion et au commencement d'Harmaguédon.

2 L'île de Kittim n'était pas loin de la ville de Tyr, tandis que Tarsis était située à l'autre extrémité de la Méditerranée. Pour passer de Tyr à Tarsis, il fallait traverser cette mer dans toute sa longueur. C'est pourquoi on admet que Tarsis était une colonie de la côte d'Espagne appartenant à Tyr et à Sidon. Jonas fuyant la tâche qui lui avait été imposée s'était embarqué sur un navire à destination de Tarsis (Jonas 1: 3). Le prophète dit: « Passez à Tarsis, lamentez-vous, habitants de la côte » (autre version: des îles; de Tyr et de la côte phénicienne) (Esaïe 23: 6).

3 Lorsque s'accomplira cette partie de la prophétie, les sous-ordres, les subdivisions de l'organisation catholique — qu'ils soient près ou loin de l'organisation-mère — auront de bons motifs de se lamenter et de gémir sur la ruine de la Hiérarchie, de la Tyr actuelle. Les institutions de « mission » dont l'activité s'étend de Rome sur les contrées les plus éloignées seront cherchées et saisies par la main de Jéhovah, car il a déclaré qu'il trouverait tous ses ennemis. La Hiérarchie est l'ennemie de Jéhovah et de son organisation. « Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent. Tu les rendras tels qu'une fournaise ardente, le jour où tu te montreras. L'Eternel les anéantira dans sa colère, et le feu les dévorera. Tu feras disparaître leur postérité de la terre, et leur race du milieu des fils de l'homme. Ils ont projeté du mal contre toi; ils ont conçu de mauvais desseins, mais ils seront impuissants » (Psaume 21: 9 à 12). Au commencement d'Harmaguédon, Jéhovah détruira cette organisation hypocrite.

4 La prédiction est dirigée ensuite contre les divisions subordonnées de l'organisation ennemie, de la ville de Tyr d'aujourd'hui: « Est-ce là [Tarsis] votre ville joyeuse [l'organisation-mère] ? Elle avait une origine antique, et ses pieds la mènent séjourner au loin » (Esaïe 23: 7). La Hiérarchie catholique n'est point du tout joyeuse en Jéhovah, bien qu'elle confesse le représenter. Elle met son plaisir en les marchandises et les profits de son négoce humain sur de bruyants marchés. La Hiérarchie et les ecclésiastiques qui lui sont associés emploient toutes sortes de méthodes pour attirer le commun peuple et lui soutirer de l'argent. De temps à autre, ils organisent dans les églises des concerts, des bazars, des soirées, des bals, des fêtes sportives et autres divertissements pour accaparer les gens, les engager à se joindre à leur communauté et alléger leur bourse au profit des partisans fanatiques de la religion. Le prophète s'adresse en termes interrogatifs aux subdivisions de l'église romaine et attire leur attention de façon directe sur la nullité de la Hiérarchie. Il leur dit en substance ceci: 'Avez-vous encore à triompher sur quoi que ce soit, maintenant que vous voyez la Tyr actuelle, c'est-à-dire la Hiérarchie catholique romaine, leurs complices et leurs dupes renversés et ruinés? Vous vantiez la solide constitution de la Hiérarchie que

rien ne devait pouvoir sérieusement endommager; vous prôniez sa force, vous en remettant à sa protection et à son secours, et vous avez obéi à ses injonctions comme des automates. Mais cette Tyr du présent vous a amèrement déçus.' — C'est pourquoi le prophète dit d'elle: « Elle avait une origine antique. » Sidon existait avant Tyr; elle est mentionnée dans la Genèse, chapitre 10, en rapport avec Babel et pourrait très bien représenter les partisans fanatiques de la religion de la Rome païenne, laquelle se fondit par la suite dans la Rome papale. Aux jours de Josué, Tyr était nommée « ville forte » et elle devait avoir été bâtie sur son rocher déjà avant ce temps-là. La Hiérarchie romaine prétend qu'elle est la plus ancienne, la mère, la vraie église, parce qu'elle est la plus ancienne institution religieuse de la « chrétienté »; et pour appuyer cette assertion, elle déclare que son origine remonte à l'époque de Jésus-Christ. Elle se targue de posséder une lignée ininterrompue de disciples apostoliques remontant jusqu'à l'apôtre Pierre et se nomme elle-même « ville éternelle ».

[5] Quelle sera toutefois la fin de la Hiérarchie, autrement dit de la présente Tyr? Jéhovah déclare par la bouche de son prophète que « ses pieds la mènent séjourner au loin » (verset 7). Rome se vante d'être trop ancienne pour jamais devoir quitter sa place, d'être si parfaitement fortifiée, d'avoir des fondements si profonds qu'aucune tempête ne saurait attaquer ses remparts et d'être par conséquent indestructible. Mais Jéhovah fait dire par le prophète: « Voici venir, de par le Seigneur, un homme fort et puissant, comme un orage de grêle, un ouragan destructeur, comme une tempête qui précipite des torrents d'eaux: il la fait tomber en terre avec violence. Elle sera foulée aux pieds, la couronne superbe des ivrognes d'Ephraïm... Quand le fléau débordé passera, vous serez par lui foulés aux pieds » (Esaïe 28: 2, 3, 18).

[6] L'arrogance et la fastueuse tenue de la Tyr actuelle ne lui amèneront rien de bon. Elle existe depuis longtemps et a pu exercer son impiété presque sans interruption, ce qui fait croire à ses puissants prélats que sa position est absolument sûre. Et pourtant les saintes Ecritures disent que « quoique son âge date des temps les plus reculés, ses propres pieds la porteront au loin pour qu'elle y demeure » (version anglaise de *Rotherham)* ou « dans un lointain exil » (selon d'autres versions), ce qui signifie pour toujours, et cela par son éloignement des lieux de son existence et sa chute dans la destruction où elle devra rester à perpétuité.

[7] Par le prophète Joël, Jéhovah parle des mauvais traitements appliqués à son peuple allié par Tyr, la Hiérarchie de Rome. Dans cette prophétie, Juda et Jérusalem préfigurent ce peuple de l'organisation divine. Pendant la guerre mondiale, les partisans fanatiques de la religion conduits par la Hiérarchie ont cherché à faire disparaître du monde les dévoués serviteurs du Seigneur. Jéhovah dit à ce sujet: « Que me voulez-vous, Tyr et Sidon, et vous tous, districts des Philistins? Voulez-vous tirer vengeance de moi? Si vous voulez vous venger, je ferai bien vite retomber votre vengeance sur vos têtes. Vous avez vendu les enfants de Juda et de Jérusalem aux enfants de Javan, afin de les éloigner de leur territoire » (Joël 3: 4 à 6).

[8] Le jour de la rétribution arrive et Dieu adresse à la Hiérarchie, à cette institution romaine méprisante, vantarde et inique qui a maltraité ses fidèles enfants, ces paroles: « Voici, je les ferai revenir du lieu où vous les avez vendus, et je ferai retomber votre vengeance sur vos têtes. Je vendrai vos fils et vos filles aux enfants de Juda, et ils les vendront aux Sabéens, nation lointaine; car l'Eternel a parlé » (Joël 3: 7, 8).

[9] Jéhovah tient toujours sa parole. Le jour des comptes viendra très certainement; la rétribution se fera sitôt Harmaguédon en train, et la Hiérarchie ne pourra y échapper. « Ainsi parle l'Eternel: A cause de trois crimes de Tyr, même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt, parce qu'ils ont livré à Edom une foule de captifs, sans se souvenir de l'alliance fraternelle, j'enverrai le feu dans les murs de Tyr, et il en dévorera les palais » (Amos 1: 9, 10).

[10] Dès qu'aura éclaté Harmaguédon, « Tyr » disparaîtra. Jamais plus ses pieds et ceux de ses missionnaires ne la porteront dans les divers pays de la terre pour qu'elle y établisse de nouveaux marchés d'exploitation des masses; elle ira par contre au lieu où elle demeurera à toujours. Jésus dit de cette clique: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » (Matthieu 23: 33).

[11] La Hiérarchie ne fera plus de prosélytes; elle n'aura plus de navires ou d'instruments exécutant ses volontés. Ses partisans verront alors que les paroles suivantes de Jésus s'appliquent on ne peut mieux à elle: « Malheur à vous [conducteurs et souverains de Tyr], scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous » (Matthieu 23: 15). Cette question du prophète est ensuite posée à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre: « Qui a pris cette résolution contre Tyr, la dispensatrice des couronnes, elle dont les marchands étaient des princes, dont les commerçants étaient les plus riches de la terre? » (Esaïe 23: 8). Cette description identifie aussi la Hiérarchie catholique romaine; car elle avance depuis des siècles que le pape est investi du pouvoir de couronner et de déposer les rois terrestres. Aux yeux des personnages couronnés qui se sont assu-

jettis à la domination de ces conducteurs de la religion, ces derniers paraissent être les « autorités supérieures ». Ils exigent une obéissance absolue non seulement des sous-ordres religieux, mais aussi des chefs politiques en bien des pays. A celui qu'ils veulent distinguer, ils accordent des titres, et c'est comme ça qu'ils font de simples hommes des « princes de l'église ». Ces marchands qui exécutent les ordres de Tyr la contemporaine sont les plus considérés du monde. Un exemple: Lorsque l'un de ces « princes » vient en Amérique, il est reçu à son arrivée au port par les hommes politiques accompagnés de fanfares et de bannières et qui s'inclinent devant lui, baisent son anneau et accomplissent mainte autre cérémonie religieuse absurde. La Hiérarchie exige que les chefs politiques du monde et les « populations catholiques », le commun peuple, la respectent et considèrent ses membres comme des « princes spirituels » n'étant aucunement soumis aux gouvernants. Un roi, un souverain terrestre lui-même, est autorisé à baiser le gros orteil du prétendu « saint père », tête de la Hiérarchie.

[12] La question posée par le verset huit à évidemment comme but d'attacher l'attention sur la Hiérarchie: « Qui a pris cette résolution contre Tyr? » Sa réponse paraît ci-après et ses termes indiquent que ce qui y est déclaré a lieu au temps où Jéhovah manifeste sa puissance pour châtier les pratiquants de l'iniquité, les instruments visibles essentiels du diable, en un mot, pour châtier Tyr: « C'est l'Eternel des armées qui a pris cette résolution, pour blesser l'orgueil de tout ce qui brille, pour humilier tous les grands de la terre » (verset 9). Dieu a expressément déclaré ceci: « Ce que j'ai projeté, je l'exécute » (Esaïe 46:11). Que personne ne doute que Dieu accomplira ses desseins! Tyr est composée d'une société présomptueuse, insolente, orgueilleuse, railleuse, qui demande et reçoit des gens l'approbation et la vénération. La sentence divine qui la frappe a été annoncée par le Seigneur Jésus en ces mots: « Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu » (Luc 16:15). « Quiconque s'élèvera sera abaissé » (Matthieu 23:12). Ces solides préceptes de Jéhovah ne sont soumis à aucune sorte de variation, et ils seront sûrement appliqués à ceux qu'ils concernent et parmi lesquels est sans aucun doute la Hiérarchie romaine. Jéhovah a résolu la ruine de Tyr, la grande organisation religieuse, la « prostituée ». Pourquoi cela? Les saintes Ecritures répondent: « Pour blesser l'orgueil de tout ce qui brille. » Cela doit signifier que l'honneur qui revient naturellement à Dieu lui a été enlevé et accordé à des créatures.

[13] Les hommes qui constituent la Hiérarchie catholique romaine, Tyr, se revêtent de somptueux costumes et se pavanent en grande pompe sur les places publiques pour recevoir les hommages des gens. Ils s'imaginent accorder aux simples mortels un insigne privilège en leur permettant de baiser leurs doigts ou leurs orteils. Ils se parent de titres imposants et soutiennent que leur gloire, leur « sainte » magnificence est si digne de vénération que c'est un affreux péché que de la profaner ou la critiquer et d'enseigner au peuple quoi que ce soit de la Bible qui puisse diriger son esprit sur l'accusation de Dieu contre l'hypocrisie religieuse. La proclamation des vérités divines contenues dans la Bible « blesse les sentiments religieux » de ces hypocrites seigneurs ecclésiastiques et de leurs alliés.

[14] De Jéhovah et de son organisation céleste, il est écrit ceci: « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit » (Psaume 50:2). La Hiérarchie s'est appropriée ce texte en l'employant de trompeuse façon; elle prétend orgueilleusement être à la place de Dieu et revendique pour ses membres la gloire et la splendeur qui appartiennent au Seigneur Dieu seulement. De là vient que Dieu annonce son dessein de « blesser l'orgueil de tout ce qui brille », d'« abattre toute gloire orgueilleuse » (version synodale).

[15] Cette institution religieuse mercantile et politique, prétentieuse, égoïste à l'extrême et regorgeant d'orgueil, doit tomber, comme Jéhovah l'a décidé: « Tu diras à Tyr: O toi qui es assise au bord de la mer, et qui trafiques avec les peuples d'un grand nombre d'îles! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Tyr, tu disais: Je suis parfaite en beauté! » (Ezéchiel 27:2, 3). C'est ainsi, en effet, que la Hiérarchie parade devant les nations de la terre. Ses associés et ses dupes chantent les louanges de sa magnificence et de sa beauté, qu'ils y croient eux-mêmes ou non; les politiciens, eux, le font parce qu'ils comptent sur son appui politique. Tous ces « navires » ou instruments qui consolident la Hiérarchie sont d'accord avec elle, la vantent et la gloirifient. Jéhovah dit d'eux: « Les navires de Tarsis naviguaient pour ton commerce [version anglaise: « chantaient pour toi sur tes marchés »]; tu étais au comble de la richesse et de la gloire, au cœur des mers » (Ezéchiel 27:25). Toutefois le jour n'est pas éloigné où ces chanteurs et glorificateurs avec tous leurs alliés religieux trouveront une fin lamentable, car Jéhovah a parlé ainsi: « Tes richesses, tes marchés et tes marchandises, tes mariniers et tes pilotes, ceux qui réparent tes fissures et ceux qui s'occupent de ton commerce, tous les hommes de guerre qui sont chez toi et toute la multitude qui est au milieu de toi tomberont dans le cœur des mers, au jour de ta chute. Aux cris de tes pilotes, les plages d'alentour [version synodale: les faubourgs] trembleront; et tous ceux qui manient la rame descendront de leurs navires, les mariniers, tous les pilotes de la mer. Ils se tiendront sur la terre; ils feront entendre leurs voix sur toi, et pousseront

des cris amers; ils jetteront de la poussière sur leurs têtes et se rouleront dans la cendre; ils se raseront la tête à cause de toi, ils se revêtiront de sacs, et ils pleureront sur toi dans l'amertume de leur âme, avec une vive affliction. Dans leur douleur, ils diront une complainte sur toi, ils se lamenteront sur toi: Qui était comme Tyr, comme cette ville détruite au milieu de la mer? » (Ezéchiel 27:27 à 32).

16 Les gens de ce monde qui assisteront à la chute de la puissante institution religieuse trouveront « étrange » que Dieu dévoile et détruise ce que le clergé avait appelé du nom du Seigneur. Pendant de longs siècles, la Hiérarchie s'est attribuée le nom de Dieu et de Christ et s'est donnée pour la vraie église du Seigneur; mais le Seigneur Dieu désigne cela comme étant de l'hypocrisie et dit à ce sujet: « Je traiterai la maison sur laquelle mon nom est invoqué, sur laquelle vous faites reposer votre confiance, et le lieu que j'ai donné à vous et à vos pères, de la même manière que j'ai traité Silo » (Jérémie 7:14).

17 Parmi les habitants de la terre, qui est-ce qui s'arroge le droit exclusif d'utiliser la radio pour parler au peuple et lui ordonner ce qu'il doit croire ou rejeter? Qui sont ceux qui se présentent comme les « grands de la terre » à qui doit revenir toute louange et tout honneur? Quelle est la classe d'hommes qui repousse sarcastiquement tous ceux qui osent parler au nom de la Parole de Dieu sans lui en demander au préalable l'autorisation? A ces questions, il n'y a que cette réponse: C'est la Hiérarchie catholique romaine et ses alliés, ses proches. Or, Jéhovah exprime sa résolution d'« humilier tous les grands de la terre » [autres versions: tous les plus considérés, les plus honorés d'entre les hommes]. La Hiérarchie ou l'institution principale, les Jésuites, les nazis, les fascistes, les ecclésiastiques alliés, sont ceux dont parle l'Eternel en ces termes: « dont les commerçants étaient les plus riches de la terre » (verset 8). Par quel moyen Jéhovah humiliera-t-il ces « grands »? Comme ils sont des instruments de Satan, ils sont ennemis de Jéhovah qui les exterminera dans la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », au jour de sa colère. « Tu les rendras tels qu'une fournaise ardente, le jour où tu te montreras; l'Eternel les anéantira dans sa colère, et le feu les dévorera. Tu feras disparaître leur postérité de la terre, et leur race du milieu des fils de l'homme » (Psaume 21:10, 11). L'« œuvre étrange » de Jéhovah dévoile la duplicité et l'hypocrisie de ces « excellences », ainsi qu'ils aiment à se nommer; et son « travail inouï », son « acte étonnant » commencera par débarrasser cette terre de cette institution hypocrite et mettra ensuite en pièces l'organisation entière du diable. Quand Harmaguédon aura éclaté et que les partisans de la religion subiront la destruction, cet acte paraîtra « étrange » et très étonnant à tous ceux qui ne seront pas pour Jéhovah et son Roi.

18 La Hiérarchie, c'est-à-dire la « Hiérarchie de la juridiction » qui détient le pouvoir, prétend être l'institution-mère. Ses partisans ou ses soutiens: agents, instruments, « navires », ses acolytes de toutes sortes, sont désignés sous le terme de « rejetons » ou de « filles ». Et maintenant Jéhovah s'adresse par l'organe du prophète à cette classe de filles en disant: « Parcours librement ton pays, pareille au Nil, fille de Tarsis! Plus de joug! [version anglaise: plus de force] » (Esaïe 23:10). Le Nil parcourt l'Egypte dans toute sa longueur, élevant ses flots et débordant de temps à autre sur les terres environnantes; c'est pourquoi Jéhovah dit à la fille de Tarsis: « Parcours » ou déborde, c'est-à-dire: Inspecte avec soin l'œuvre et l'acte de Dieu et ses conséquences; va et vois par toi-même, constate tout ce que cette « œuvre étrange » fait de la Hiérarchie et du reste du clergé! Dieu a appelé son peuple 'à se lever et à faire la guerre contre elle' (la Tyr actuelle) et à annoncer ses jugements contre cette institution religieuse qui, dans la prédiction d'Esaïe, est nommée « ton pays », l'institution que servent et entretiennent ses auxiliaires, ses « navires ». Les chefs de cette institution ont assujetti, colonisé, asservi et pressuré les éléments compris dans la désignation prophétique de « filles ». Le fait qu'il est ordonné à Tarsis de parcourir son pays pour en faire l'inspection dans le but de considérer les effets extraordinaires de l'exécution des décrets divins, montre que sitôt en cours l'« acte étonnant » atteindra l'institution hiérarchique, l'organisation inanimée, et qu'un certain nombre des ecclésiastiques soumis à la « Hiérarchie de la juridiction » resteront encore quelque temps en vie et verront les jugements divins exécutés avant de disparaître eux-mêmes pendant la bataille.

19 A l'adresse de ceux qui resteront ainsi vivants au début de la bataille du grand jour, l'Eternel dit: « Plus de joug » ou, selon la bible anglaise: « il n'y a plus de force ». Le terme hébreu rendu là par « force » est le même que celui rendu au verset 14 par « forteresse » [versions *Segond*, *synodale* etc]. « Plus de joug », « plus de force », cela signifie que l'organisation-mère, Tyr, la « Hiérarchie de la juridiction », n'aura plus de force, de puissance, car elle aura été humiliée jusque dans la poussière et qu'elle ne pourra plus offrir d'abri à ses «navires ». Cela prouve que non seulement les sous-ordres, alors encore en vie et employés par la Hiérarchie à l'accomplissement de services de moindre importance, devront boire la coupe de la colère de la main du Seigneur, mais qu'aussi les hauts dignitaires, le pontife même, boiront, seront enivrés, vomiront et tomberont pour ne plus se relever (Jérémie 25:27).

20 Certains traducteurs ont rendu ce texte comme suit: « Il n'y a plus de limites, de limitation »; « il n'est plus de ceinture qui serre ». La Hiérarchie élève des limites ou des obstacles aux personnes qui proclament la vérité à son sujet et annoncent aux peuples que le Royaume de Dieu est la seule espérance du monde. Les témoins de Jéhovah ont reçu du Seigneur cet ordre: « Levez-vous pour lui faire la guerre »; et, obéissants, ces fidèles avancent au milieu d'une violente opposition, diffusant le message de Dieu concernant ses desseins. Les obstacles ne les arrêtent point. La Hiérarchie use de toute son influence, de toute sa puissance par l'intermédiaire des partisans fanatiques de la religion, des politiciens, des magnats du commerce et des cours de justice pour entraver ces témoins. Quand éclatera Harmaguédon, cette contrainte prendra fin et pour les témoins il n'y aura réellement plus de « limitation », car l'œuvre de témoignage, alors, sera accomplie; l'identification et le rassemblement de la grande multitude par le Seigneur aura eu lieu. Jusque-là, les quatre «anges» à qui il a « été donné de faire du mal à la terre et à la mer » retiennent la tempête du Seigneur (Apocalypse 7:1 à 3). Le temps vient où elle ne sera plus retenue; alors aucune « limitation » ne sera plus exercée sur les « dix cornes » et la « bête » et ils se tourneront tous contre l'institution hiérarchique et la déchireront, conformément à la volonté divine; puis le grand Exécuteur des décrets de Jéhovah dévastera de fond en comble les diverses parties de l'organisation de Satan. La religion qui a si longtemps couvert d'ignominie le nom de Jéhovah, toutes les institutions religieuses et leurs lois politiques et commerciales disparaîtront totalement au cours de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

21 De même que l'antique Tyr avait étendu son commerce sur la mer et les pays côtiers, ainsi, de son prétendu imprenable siège à Rome, Tyr la contemporaine, — ce puissant système religieux, — a étendu son commerce sur tous les peuples du monde. Bientôt commencera le « travail inouï » de Jéhovah, au sujet des suites duquel le prophète dit: « L'Eternel a étendu sa main sur la mer; il y fait trembler les royaumes; il a ordonné la destruction des forteresses de Canaan [note: le littoral de la Phénicie: bible anglaise: la ville du commerce] » (Esaïe 23:11). Les différentes organisations religieuses s'attribuent orgueilleusement la mer comme la terre ferme; cependant leur prétention est injuste. « La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite; la terre aussi, ses mains l'ont formée » (Psaume 95:5).

22 A Harmaguédon, Jéhovah, par l'intermédiaire de l'Exécuteur de ses jugements, débarrassera la mer et la terre de tous les navires-marchands de Tyr, autrement exprimé de ses instruments, manœuvres, soutiens de tout genre, de ses dupes. Il étendra sa main jusqu'à ses plus lointaines fondations et colonies et les bouleversera. Dieu dit par la voix du prophète: « Je renverserai le trône des royaumes », des puissances dirigeantes terrestres dont les rois se sont souillés avec la vieille prostituée, Tyr, dans un intérêt commun et en vue de leur enrichissement réciproque. Ces royaumes ne seront pas en état de résister quand Jéhovah les ébranlera, aussi seront-ils mis en pièces (Aggée 2:21, 22). La vieille « prostituée » sera tout d'abord jetée aux balayures, puis les autres suivront. « Un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés ... Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre » (Apocalypse 17:1, 2, 17, 18; 18:3). « Le roi de Tyr », le diable lui-même, et tous ses royaumes seront entièrement ruinés (Ezéchiel 28:12 à 19).

23 Jéhovah enjoint à son fondé de pouvoir, Christ Jésus, d'exécuter l'institution impie; il est écrit là-dessus: « Il a ordonné la destruction des forteresses de Canaan », du littoral de Canaan ou de la Phénicie où étaient situées Tyr et Sidon. Christ Jésus est donc chargé de détruire ces forteresses (Jérémie 25:22). La Hiérarchie, Tyr d'aujourd'hui, est l'une des forteresses — probablement la plus solide — de l'organisation de Satan. Aucune forteresse, néanmoins, n'est assez forte pour résister à l'assaut de l'Exécuteur des décrets de Jéhovah. Christ Jésus possède les clefs de l'enfer, et l'enfer ne pourra le vaincre, ni lui ni son organisation. La Hiérarchie s'est illégalement attribuée ces paroles de Jésus au sujet de son organisation: « Les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle »; mais le jour du Seigneur n'est plus éloigné où elle verra sa chute complète et où elle reconnaîtra que le temps de la duperie a bien pris fin. Jéhovah accorde aux hommes qui l'aiment et le servent fidèlement ces explications sur l'écroulement prochain de l'organisation hypocrite et inique, afin qu'ils en soient consolés et fortifiés dans leur espérance.

24 Quand on considère la prophétie du chapitre23 d'Esaïe dans son ensemble, comme un tout, on est gagné par la pensée que droit avant l'ouverture d'Harmaguédon, la Hiérarchie sera quelque temps dans l'allégresse. Mais cette joie ne sera pas de longue durée, car ainsi l'a résolu Jéhovah qui fit écrire ceci: « Tu ne te livreras plus à la joie, vierge déshonorée, fille de Sidon! Lève-toi, passe au pays

de Kittim! Même là, il n'y aura plus de repos pour toi» (Esaïe 23:12). La prophétie portant cette suscription: «Oracle [charge] sur Tyr» (verset 1), il est évident que cette «vierge déshonorée, fille de Sidon» est Tyr elle-même. La ville de Sidon ayant été élevée la première , c'est sans doute pour cela que Tyr est désignée comme sa fille. Sidon pratiquait la religion du diable. Ainsi, la religion païenne fut le précurseur de la papauté, et beaucoup des doctrines sataniques du paganisme passèrent à la papauté; tous deux ont eu leur origine chez le diable et sont ses enfants.

25 Tyr pouvait être considérée comme une fille «vierge», parce qu'elle n'était pas mariée légitimement, mais s'était souillée par l'impudicité et qu'il avait ainsi été «fait violence» à sa chasteté (selon d'autres versions). Cette atteinte à sa chasteté, toutefois, eut lieu avec son consentement, et elle fut «déshonorée». L'institution de la religion catholique romaine a commis l'impudicité avec «tous les rois» ou tous les pouvoirs terrestres dominants de l'organisation visible de Satan. Mais bientôt, juste avant qu'éclate Harmaguédon, le Seigneur convaincra de la conduite impie de cette institution les «dix rois», les pouvoirs régnants des nations, qui se tourneront ensuite contre la «prostituée», et ce système religieux sera brutalement attaqué, ou, selon la version anglaise, «opprimé»; car Dieu incitera ces pouvoirs à accomplir ses volontés (Apocalypse 17:16, 17).

26 Quand le temps sera venu où l'oppression commencera à peser sur la Hiérarchie, elle cherchera à trouver le repos, et c'est alors que Dieu lui dira: «Lève-toi, passe au pays de Kittim [en traversant la mer]» et vois si là-bas tu pourras trouver du repos! Comme Kittim était située dans le voisinage de la ville de Tyr, cette île peut préfigurer une institution subordonnée, auxiliaire, où la vieille femme chercherait tranquillité et secours, mais sans le trouver. Cela semble sous-entendre que la Hiérarchie cherchera un endroit où trouver la consolation, ce qui l'entraînera à s'abaisser et à s'adresser à une institution inférieure quelconque; elle essayera ainsi de découvrir un moyen d'echapper à la plus profonde des humiliations, mais cette humiliation l'atteindra inévitablement et elle sera jetée dans la géhenne (Matthieu 23:12). Trouvera-t-elle- là du repos? Jéhovah répond: «Même là, il n'y aura pas de repos.» De temps en temps, l'institution hiérarchique reçut quelques coups, souffrit quelques pertes relativement à sa puissance; cependant elle a toujours prétendu que ces chocs n'étaient que passagers. Elle se vante d'être de constitution éternelle, de n'avoir pas à craindre la ruine et de pouvoir par conséquent attendre tranquillement que passent les bourrasques d'un moment. Elle a généralement employé ces périodes d'attente à l'élaboration de nouveaux projets d'extension de ses positions. L'abaissement et l'opposition qu'elle a subis dans le passé constituent, à ses propres yeux, le «peu de temps» pendant lequel Satan est relâché et après lequel elle doit triompher (Apocalypse 20:3 à 7). Cette conclusion aussi est fausse. L'heure de sa chute complète est proche. Rien ne pourra l'empêcher; elle ne trouvera aucune voie de salut. Les membres de ce clergé religieux ne pourront même pas cacher leur identité en se déguisant avec des habits de laboureur (Zacharie 13:4 à 6). Ils n'échapperont pas à l'inspection serrée qui aura lieu, et surtout pas à l'œil de l'Exécuteur. La Hiérarchie n'aura pas de repos jusqu'à son extermination complète, d'où elle ne se relèvera jamais.

27 Jéhovah se servit des Chaldéens dont Nebucadnetsar était le roi pour exécuter ses décrets; aussi Nebucadnetsar représente-t-il Christ Jésus, le grand Exécuteur des jugements divins, qui doit renverser la religion du diable et spécialement l'institution hiérarchique romaine (Ezéchiel 26:7 à 14; Jérémie 25:9, 17, 22). De là ces paroles de Jéhovah à l'observateur: «Vois le pays des Chaldéens: ce peuple n'existait pas; Assur l'a fondé pour les habitants des déserts: ils ont élevé leurs tours, ils ont renversé ses palais; il en a fait des ruines» (Esaïe 23:13; *Darby)* Les mots: «Vois le pays des Chaldéens» semblent attirer l'attention sur l'Exécuteur qui appliquera la sentence divine à l'institution hiérarchique. Le prophète dit ensuite: «Ce peuple [le peuple de l'antique et de l'actuelle Tyr, la Hiérarchie] n'existait pas» [une version anglaise dit: ce peuple n'existe plus]. Il serait donc insensé de la part des «navires de Tarsis», comme le déclare ce texte, de poursuivre leur route vers Tyr après avoir touché le port de Kittim, de l'île voisine de Tyr et y avoir appris que Tyr était détruite. Et pareillement les sous-ordres, missionnaires et autres auxiliaires n'auront plus de raisons de chercher l'institution hiérarchique, la «Hiérarchie de la juridiction», quand ils auront appris qu'elle a cessé d'exister. D'autres prophètes ont formellement déclaré que la fin de ces pouvoirs religieux serait la destruction totale, qu'ils seraient comme s'ils n'eussent jamais été (Abdias 16). Au verset 13 d'Esaïe 23 il est dit: «Assur l'a fondé.» «Assur» signifie ici comme en Genèse 10:11, d'après divers traducteurs, «victorieux» ou «celui qui a du succès».

28 Aux jours d'Esaïe, la puissance mondiale assyrienne avait encore la haute main sur les Chaldéens, cependant à l'époque de Jérémie, soit dix-huit ans avant la chute de Jérusalem, Nebucadnetsar devint roi de Babylone et fonda la puissance babylonienne (voir Esaïe 39:1 à 8). Par conséquent, les paroles d'Esaïe 23:13: «Assur l'a fondé» désignent les Chaldéens ou Babyloniens. L'«Assyrien» ou «Assur» préfigure l'Exécuteur des décrets divins, Christ Jésus, comme dit plus

haut. Qu'on note bien que l'« Assyrien » ou « Assur » ne fonda pas le « pays des Chaldéens » comme nation, car Babylone existait avant l'Assyrie. A propos de Nimrod il est écrit: « Il régna d'abord sur Babel, Erec, Accad et Calné, au pays de Schinear. De ce pas-là sortit Assur [*Darby*, marge: ou: il s'en alla en Assyrie]; il bâtit Ninive, Rehoboth-Hir, Calach » (Genèse 10:10,11). Un autre traducteur rend ce texte ainsi: « Devenu fort il sortit de ce pays et bâtit Ninive », la capitale de l'Assyrie. Cet éclaircissement à l'esprit, notons encore que le verset 13 en question est traduit dans la *version anglaise revisée* en ces termes: « L'Assyrien l'a assigné », c'est-à-dire a assigné « ce peuple » de Tyr. Il a assigné ce peuple de Tyr à quoi ou a qui? La prophétie répond (selon cette même version): « aux bêtes du désert ». Cela signifie évidemment que l'Exécuteur divin, représenté par « Assur », a déterminé que Tyr (l'institution catholique romaine de la Hiérarchie avec son clergé et tous ses alliés) tomberait dans une condition désolée ou deviendrait un lieu dévasté, privé d'humains, habitable seulement pour des animaux. Notons que les versets 2 et 3 d'Apocalypse 18 appuient parfaitement cette conclusion: « Il cria d'une voix forte, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons [de féroces boucs, de satyres], un repaire de tout esprit impur [telles les vapeurs fétides s'élevant comme des spectres des terrains marécageux, malpropres et putrides], un repaire de tout oiseau impur et odieux [un lieu visité par les oiseaux de proie et déclaré par la loi de Dieu comme impropre à être habité par des créatures humaines], parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. » Ce texte a évidemment trait à l'organisation religieuse de Satan dont la partie essentielle est la Hiérarchie. C'est pourquoi la prophétie d'Esaïe révèle que l'Exécuteur des jugements divins a destiné cette institution diabolique à la dévastation, et cela conformément aux résolutions de Jéhovah, à sa sentence consignée de par ses ordres dans sa Parole.

29 Le prophète poursuit sa prédiction sur les Chaldéens victorieux; parlant symboliquement du grand Exécuteur, il dit: «Ils [les Chaldéens] ont élevé leurs tours, ils ont renversé ses palais. » Les tours du siège furent construites; les murailles de l'antique Tyr furent prises et les palais de ses princes du commerce détruits. Dans l'accomplissement de la prophétie sur la Tyr d'aujourd'hui, la Hiérarchie et toute son organisation, Christ Jésus érige les tours d'investissement devant les forts de la religion du diable, enlève aux princes de l'église — qui trafiquent avec des créatures humaines — tous leurs droits et les renverse eux et leur organisation, le « saint père » y compris. Et quel est le résultat? Le prophète répond: « Il en a fait des ruines » (*Darby*), ce qui doit s'interpréter ainsi: L'Exécuteur divin met en ruines, au début d'Harmaguédon, l'organisation religieuse du diable.

30 Les remparts de l'institution catholique romaine, d'où le nom de Dieu le Tout-Puissant a été si longtemps diffamé, seront complètement démolis, et alors les individus qui conserveront la vie quelque temps encore auront tout sujet de gémir, comme le dit le prophète. « Lamentez-vous, navires de Tarsis! car votre forteresse [Tyr actuelle] est détruite » (Esaïe 23:14). Cette intimation est la même que celle du verset 1, et elle indique que les lamentations retentissent à la chute de la Hiérarchie, soit aussitôt Harmaguédon en cours. D'après la détermination de Jéhovah, la « Hiérarchie de la juridiction » opérant de la cité du Vatican, en Italie — l'administration centrale de la religion catholique — qui leurre les peuples depuis tant de siècles et déshonore le nom de Jéhovah, sera sûrement renversée; et quand cette forteresse aura croulé, ses défenseurs n'auront plus qu'à se lamenter. Harmaguédon sera l'accomplissement intégral de cette prophétie d'Esaïe 23, versets 1 à 14.

Réalisation apparente

31 Il a été suggéré que ces versets 1 à 14 d'Esaïe 23 décrivaient certaines conditions fâcheuses qu'aurait eu à subir la Hiérarchie catholique romaine pendant une période de soixante-dix ans — de 1848 à 1918 — et au cours de laquelle elle fut « oubliée » et où ses « lamentations » purent s'entendre; qu'à l'échéance de ce laps de temps elle devait reprendre ses positions à l'avant-scène et qu'en conséquence la dernière partie de la prophétie d'Esaïe 23 s'accomplit après la réalisation de la première partie. Les faits toutefois ne correspondent pas à ces déductions; car les « lamentations » de Tyr ont manifestement trait à ce qui survient au commencement d'Harmaguédon. Il est vrai que pendant la dite période il pouvait sembler que la prédiction relative aux 'lamentations des navires de Tarsis' ou aux subventionnaires de la ville de Tyr s'accomplissait; mais au lieu d'appeler ça une réalisation de la prédiction, il serait plus juste de le regarder simplement comme un parallèle de plus petite échelle que celle donnée par la prophétie. Il paraît profitable, au point où nous en sommes, de mentionner des faits historiques appartenant au sujet et survenus au cours de ces soixante-dix ans, soit de 1848 à 1918; le chercheur de vérité pourra les examiner en faisant son étude et cette confrontation détruira les doutes qui pourraient encore subsister. Ces faits historiques in-

tercalés ici sont extraits de sources connues et tenues pour compétentes et concernent, comme suit, l'église catholique romaine de 1848 à 1918.

Histoire

[32] 1848. 22 au 24 février: Révolution en France; le roi Louis-Philippe est déposé; la république est proclamée. Mars: Révolution en Autriche. Mouvement révolutionnaire en Allemagne. Soulèvement à Rome; la population réclame un ministère démocratique et la proclamation de la nation italienne; le pape (Pie IX) hésite; les Romains cernent le palais et une lutte s'ensuit. Le pape accepte un ministère populaire (le Cardinal Palma, secrétaire du pape, est tué dans ce conflit) ... le 16 novembre. Le 20 novembre une Constitution libre est publiée. Le 24 novembre le pape s'enfuit sous un déguisement à Gaète. 28 novembre: Le pape proteste contre les actes du gouvernement provisoire (de Rome).

[33] 1849. Janvier: Révolutions en divers Etats de la presqu'île italienne. 8 février: L'Assemblée nationale romaine dépouille le pape de tout pouvoir séculier et adopte la forme républicaine de gouvernement. 18 février: Le pape en appelle aux puissances catholiques (du monde). « Il jouit maintenant de la sympathie des réactionnaires du monde entier qui avaient fait si froid accueil à ses essais antérieurs de réforme; mais il s'est attiré les malédictions des libéraux dont il avait abandonné la cause. Rome, sans souverain, s'épanouit en une république. Le pape protesta contre toutes les mesures prises et appela le monde catholique à sa défaite » (*Encyclopédie* de McClintock et Strong, tome VIII, « Pie IX »). 3 juin: Commandés par le maréchal Oudinot, les Français entreprennent l'attaque de Rome. Le 30 juin, après une vaillante résistance, les Romains capitulent devant l'armée française. 4 juillet: L'Assemblée législative de Rome est dissoute; un officier du camp d'Oudinot se rend à Gaète et remet au pape les clefs de Rome.

[34] 1850. Avril: Le pape rentre à Rome; le Cardinal Antonelli est nommé ministre de l'extérieur. « Le pape revint à Rome en avril 1850, environné des baïonnettes d'une armée française ... Son premier acte fut perfide: il annula la Constitution des droits légaux qu'il avait garantis à ses sujets. L'inquisition reprit sa sainte activité. ... La Bible fut prohibée » (*Encyclopédie* de McClintock et Strong, tome VIII, « Pie IX ». 24 septembre: Il publie une bulle par laquelle il fonde une hiérarchie catholique romaine en Angleterre.

[35] 1861. 27 mars: Cavour fait de Rome la capitale de l'Italie. Juin: L'Empereur des Français repousse un projet d'union entre l'Autriche et l'Espagne pour la conservation du pouvoir temporel du pape. « En 1868, les Autrichiens brisèrent le concordat et déclarèrent leur émancipation spirituelle. Une année plus tard, la reine Isabelle fut expulsée de l'Espagne et le gouvernement populaire refusa de s'assujettir au pape par l'un quelconque des pactes précédents [29 et 30 septembre]; [le 16 février 1873, la première république espagnole fut proclamée à Madrid, Espagne] (*Encyclopédie* de McClintock et Strong; tome VIII « Pie IX »).

[36] 1870. 11 septembre: Le pape repousse les conditions que lui soumet le roi d'Italie (souveraineté sur la ville léonine et maintien de ses revenus). 20 septembre: Après une brève résistance des troupes papales étrangères, résistance arrêtée par l'ordre du pape, l'armée italienne de Cadorna [général] pénètre dans la ville de Rome. 21 septembre: Le Cardinal Antonelli lance une protestation diplomatique contre l'occupation de Rome par les Italiens. 26 septembre: Protestation du pape (encore Pie IX). 29 septembre: Circulaire du pape aux cardinaux, où il se plaint de l'invasion, de la perte de sa liberté et de l'ouverture de son sac postal. 2 octobre: Plébiscite: 133 681 voix sur 167 546 sont pour l'adjonction (de Rome) au royaume d'Italie. 8 octobre: Les résultats du plébiscite sont envoyés au roi (d'Italie). 9 octobre: Rome et ses provinces sont incorporées au royaume par édit royal.

[37] 1871. 13 mai: Une loi garantit au pape pleine liberté personnelle, honneurs et revenu de 3 225 000 livres, etc.; le 15 mai, le pape refuse dans son discours. 27 octobre: Discours solennel du pape; nomination d'un certain nombre d'évêques italiens; le pape continue à refuser les garanties (*Dictionnaire des Dates,* par Haydn, sous « Rome », « papes », « France », « Espagne », etc.).

[38] « En l'an 1870, la guerre avec la Prusse mit définitivement fin à l'empire, en France; et à la chute de Napoléon (Jérôme), non seulement les Français refusèrent d'être liés à Rome, mais les portes de la ville éternelle s'ouvrirent à toute l'Italie ... Malgré les efforts de Victor Emmanuel [roi] pour amener la paix, le pape s'en tint opiniâtrement à sa protestation contre l'inévitable changement des choses ... Il vivait retiré dans le Vatican et s'appelait lui-même prisonnier » (*Encyclopédie* de McClintock et Strong, tome VIII, « Pie IX »).

[39] 1878. 7 février: Le pape Pie IX meurt. Il mourut le 7 février 1878 après une longue maladie [hydropisie] ... Les missions de l'église furent également renforcées et remplies *in partibus infidelium* et, dans des pays qui étaient auparavant païens ou *protestants,* de grands domaines de l'église furent attribués au nombreux clergé, qui le devait à 'l'obéissance latine'. Il prit aussi des mesures par le bref de 1850 pour l'institution du gouvernement ecclésiastique en Angleterre, ... heu-

reux du prétendu triomphe de son église dans le pays qui avait abrité la réformation pendant trois siècles. Ensuite il créa *dans ce pays* [aux Etats-Unis d'Amérique] une puissante hiérarchie catholique romaine en élevant l'archevêque de New-York à la charge de Cardinal en 1875; il prépara aussi la voie à la réintroduction de la hiérarchie *en Ecosse,* but qui fut atteint en 1878 ... L'une des plus honteuses taches des pages de l'histoire de son règne est la conversion par la violence du jeune juif Mortara; et à ce même chapitre appartient aussi la misérable condition des Hébreux à Rome, d'où les murailles de Ghetto ne furent abolies qu'à l'instauration du pouvoir italien» (*Encyclopédie* McClintock et Strong, tome VIII, «Pie IX»).

[40] «Il fonda aussi quatre nouveaux diocèses aux Etats-Unis, à Albany, Buffalo, Cleveland et Galveston, tous en 1847. Plus tard, il en fonda environ 50 autres dans des villes américaines de second rang. Les événements se développaient maintenant trop rapidement et prenaient une trop grande extension; Pie refusa de favoriser le mouvement révolutionnaire ... Le pape perdit toute faveur auprès de la population de Rome. Menacé par elle dans son propre palais, il s'enfuit à Gaète, et en 1849 une république romaine fut acclamée avec Mazzini comme chef. Louis Napoléon résolut cependant de réintroniser le pape; à cette fin, il envoya à Rome une expédition sous le commandement d'Oudinot, et les patriotes italiens conduits par Garibaldi furent vaincus. Rome se rendit le 3 juillet; pourtant le pape ne rentra dans sa capitale qu'en avril 1850 ... Le pape lui-même accorda alors toute son attention à l'église. *Il rappela les jésuites,* canonisa des saints et établit deux nouveaux dogmes ... en 1854 ... en 1870. Avant ce temps-là, l'étendue de la domination temporelle du pape était lamentablement ramassée, en raison de l'unification progressante de l'Italie sous Victor Emmanuel; mais son pouvoir temporel était toujours encore assuré par la présence d'un corps d'armée français ... Le 20 septembre 1870, les troupes italiennes envahirent Rome, et *le pouvoir temporel du pape prit fin.* Le Vatican fut laissé au pape; les relations diplomatiques à volonté, les honneurs dûs à un souverain et une liste civile de L 129 000 annullement lui furent garantis. Il repoussa ces conditions, s'enferma dans le Vatican et son jardin, déclarant qu'il était en détention, captif dans son propre palais» (*The Americana,* tome XXII, «Pie IX», page 137).

[41] 1878. 4 mars: La hiérarchie romaine rappelée à la vie par le pape; archevêché de Glasgow, évêque de Dunkeld, etc. Cela arriva environ un mois après la mort de Pie IX, qui fut pape durant presque 32 ans. «En novembre 1848 [année de la fuite de Pie IX à Gaète], les évêques allemands du corps romain se réunirent à Wurtzbourg pour discuter sur la méthode d'action qu'il convenait d'adopter durant cette période critique ... Peu avant, une institution d'une importance énorme avait été fondée, dans laquelle les laïques mêmes devaient coopérer — et en une large mesure — à savoir: La Société de Pie, le pendant catholique romain de la Diète protestante. En octobre 1848 fut fondée à Mayence la première union de ce genre sous le nom de Société de Pie. Toutes les associations isolées furent réunies là en une grande confédération, sous le nom d' 'Union catholique d'Allemagne', bien que généralement la désignation plus brève de Société de Pie ait la préférence ... Une seconde assemblée fut tenue à Breslau; on y reçut l'écrit papal et les assistants y exprimèrent ouvertement l'opinion que *'l'unité de l'Allemagne n'était possible qu'avec un christianisme catholique'.* Une nouvelle société y fut organisée — la Société de Saint-Vincent-de-Paul — pour le travail de mission intérieur. ... Dans les Etats-Unis, c'est à peine s'il y a une localité quelque peu importante où ne se trouve l'une ou l'autre de ces associations. Leur tendance est toujours la même, malgré la diversité de leurs noms. Leur but, *aux Etats-Unis consiste à amener l'Etat autant que possible sous l'influence et le contrôle de la Hiérarchie,* et leur champ d'action est l'arène politique. Elles influencent déjà les corps législatifs, les autorités scolaires; oui, nous pouvons dire qu'elles forment un *Etat dans l'Etat*» (*Encyclopédie* de McClintock et Strong, tome VIII, «Sociétés de Pie»).

[42] 1914. 3 septembre: Le Cardinal della Chiesa est choisi pour successeur de Pie X et prend le nom de Benoît XV. 1917. 1er août: Benoît XV émet sa «célèbre note de paix» à laquelle le Président Wilson répond au nom des Alliés et autres puissances associées et dans ce sens que les idéaux exprimés [par le pape] sont aussi les leurs; mais que les puissances centrales ne semblent pas disposées à les reconnaître ou les accepter» (*The Americana,* tome III, «Benoît XV»).

[43] 1918. 11 novembre: Commencement de la grande campagne de fonds de guerre aux Etats-Unis, à laquelle participent sept corps organisés. «Il règne naturellement un vaste mécontentement à l'égard de cette institution — surtout parce que le conseil de guerre catholique, dans lequel sont compris aussi les Chevaliers de Colomb, recevra 30 000 000 de $. Les adversaires du budget réuni sont d'avis que les Chevaliers de Colomb en tant que corporation n'ont pas plus de droit que d'autres sociétés secrètes aux privilèges de cantonnement et de tranchées, et que l'église catholique ne doit pas jouir dans les camps de guerre de droits plus grands que n'en ont les autres corps religieux ... L'église catholique, en particulier, aura subsisté là comme une institution politique qui, pendant toute la durée des hostilités, n'aura

pas négligé un seul moyen de favoriser les intérêts papaux. . . . Et parmi les accusations qui doivent s'élever après la guerre contre cette église sera celle de sa jouissance extraordinaire de privilèges de quartiers et de tranchées et, de plus, de l'impérieuse façon dont elle s'est assurée sa place dans les fonds de guerre » (*The Apostolic Review*, 19 novembre 1918).

[44] 1918. 30 novembre: L'*Evening World* de New-York dit que le pape désire assister à la conférence de la paix, afin d'y gagner un certain « pouvoir temporel », et ajoute que le Vatican cherche à installer dans ses murs un bureau de télégraphe privé pour communications directes avec tous les gouvernements et éviter ainsi l'emploi des lignes télégraphiques italiennes (*The Watchtower*, 1er janvier 1919, pages 4, 5).

[45] 1919. Janvier: Benoît XV libère les catholiques italiens de toutes restrictions dans la participation de mouvements politiques italiens. Ses relations avec la cour d'Italie sont plus amicales que celles des autres papes depuis 1870, et il trouve le moyen de laisser s'apaiser la fameuse « question romaine ». Aux débuts du «gouvernement » de Benoît XV, vingt nations environ entretenaient de formelles relations diplomatiques avec le Vatican; à la fin, en 1922, il y en avait plus de trente et une. Les rapports avec la France étaient rétablis et l'Empire britannique avait fait des démarches pour obtenir une représentation plus intime. Des négociations avaient lieu relativement à l'échange d'ambassadeurs avec Tokio, Japon (*The Americana,* tome III « Benoît XV »).

[46] 1919. 11 mars: Une agence de communications à Paris publie ceci:

« On a appris que le pape Benoît a adressé aux puissances un appel dans lequel il souligne l'urgence d'une prompte conclusion de paix avec l'Allemagne. On comprend, d'après les déclarations du pontife, qu'il possède des informations positives sur la situation en Allemagne qui est très grave, tant au point de vue social qu'au point de vue économique, et qu'il craint que le bolchévisme se répande avec une rapidité telle qu'il finisse par former un Etat qui, de son côté, pourrait devenir un allié de celui de la Russie » (*The Watchtower,* 1er avril 1919, pages 100 et 101).

[47] 1919. 23 mars: Première réunion de fascistes à Milan, Italie. Mai: Adolphe Hitler assiste à sa première assemblée naziste à Munich, Allemagne. Septembre: La Conférence [autrefois Conseil] Nationale Catholique de la Prospérité [National Catholic Welfare Conference], est organisée aux Etats-Unis.

[48] Après que la guerre mondiale fut terminée, soit en 1918, la Hiérarchie catholique romaine se rendit compte que le temps propice était venu de chercher à regagner le pouvoir temporel qu'elle avait perdu. Elle se mit aussitôt à l'œuvre et ses efforts furent couronnés de succès lorsque, le 11 février 1929, il fut publiquement annoncé que le pouvoir temporel était restitué au pape.

[49] Maintenant, il est important de déterminer, si possible, la signification et l'application des « soixante-dix ans » mentionnés dans la prophétie, comme aussi d'établir ce qu'il faut entendre par l'oubli de la prostituée et ce que signifie le « chant de la prostituée ». Il suffira de dire à ce point de notre étude que la prophétie des versets 15 et 16 s'accomplit avant que ne commencent les « lamentations » annoncées dans les versets 1 à 14, et que ces « lamentations » ont trait de claire façon à l'ouverture de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Nous examinerons prochainement la prédiction relatée en dernier lieu.

(A suivre)

Questions pour l'étude

§ 1. Dans quel but les affaires de la nation d'Israël et des hommes qui étaient en contact avec elle furent-elles dirigées et surveillées, selon ce que nous voyons aujourd'hui? Pour quelle situation du présent cela eut-il lieu?

§ 2, 3. Où étaient situées Tyr, Sidon, Kittim et Tarsis? Quels étaient les rapports les unes avec les autres? Que cela signifie-t-il dans la réalisation d'Esaïe 23: 6?

§ 4. Quel est le motif de cette question: « Est-ce là votre ville joyeuse? » Que signifient ces mots: « Elle avait une origine antique »? Appliquez-les.

§ 5, 6. Pourquoi est-il dit que « ses pieds la mènent séjourner au loin »? Indiquez, à l'aide de textes probants, pourquoi et comment cela aura lieu.

§ 7, 8. Dans quelle mesure « Tyr, Sidon et tous les districts des Philistins » ont-ils agi selon ce qui est déclaré dans Joël 3: 4 à 6? D'après Joël 3: 7, 8 comment le Seigneur Dieu agira-t-il en retour à leur égard?

§ 9, 10. Quel jugement attend la Tyr actuelle d'après Amos 1: 10? Pourquoi est-elle visitée par le « feu », comme l'indique le texte? Pourquoi Jésus appela-t-il cette compagnie « serpents, race de vipères » et mit-il en doute la possibilité qu'elle échappe à la géhenne?

§ 11. Qu'est-ce qui fait que l'accusation de Jésus dans Matthieu 23: 15 s'applique parfaitement à l'œuvre de la Hiérarchie? Démontrez qu'Esaïe 23: 8 dépeint en langage prophétique cette institution catholique romaine.

§ 12 à 17. Quel est le but de cette question: « Qui a pris cette résolution contre Tyr? » Appliquez, en citant des textes corroboratifs, la réponse du verset 9.

§ 18 à 20. Indiquez qui est la « fille de Tarsis ». Comment et dans quel but réalise-t-elle ces paroles: « Parcours librement ton pays, pareille au Nil »? Que faut-il comprendre par ces mots: « Plus de joug »? Cela prouve quoi?

§ 21 à 23. Quand et comment Jéhovah étendra-t-il sa main sur la « mer »? Quels « royaumes » ébranlera-t-il et comment? Quelle est cette « ville du commerce » préfigurée ici? A qui Jéhovah donnera-t-il des ordres à son égard et comment seront-ils exécutés?

§ 24 à 26. Qui est la « vierge déshonorée, fille de Sidon »? Comment se réjouissait-elle? et pourquoi son allégresse aura-t-elle une fin? Quand et comment se lèvera-t-elle et passera-t-elle à Kittim? Pourquoi n'y trouvera-t-elle pas de repos?

§ 27 à 29. Pourquoi cette expression d'Esaïe 23: 13: « Vois le pays des Chaldéens »? Expliquez et appliquez ces déclarations a) « Ce peuple n'existait pas »; b) « Assur l'a fondé pour les habitants des déserts »; c) « ils ont élevé leurs tours, ils ont renversé ses palais »; d) « il en a fait des ruines. »

§ 30. Appliquez le verset 14.

§ 31 à 48. Qu'est-ce qui a été suggéré comme réalisation d'Esaïe 23 parallèlement à l'ordre suivi dans la relation de cette prophétie. Enumérez les faits historiques confirmant cette conclusion que la dernière partie de la prophétie dans Esaïe 23 s'accomplit avant la réalisation de la première partie.

§ 49. Quels sont les points à déterminer dans la prochaine étude de cette prophétie?

(W. T. du 15 avril 1937.)

Prophétie

COMMENT savons-nous si notre interprétation d'une prophétie est exacte? Il nous faut, avant tout, comprendre « qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière » (2 Pierre 1:20). Si quelqu'un interprète une prophétie à sa propre manière, cette interprétation ne représente que son opinion personnelle qui est dénuée de toute valeur, car aucun homme n'est autorisé par la Parole de Dieu à émettre pareille opinion. De nombreuses tentatives d'interpréter les prophéties ont été faites, mais elles ont échoué parce que l'on n'observait point les règles établies par le Seigneur pour pareil examen. Aucune prophétie n'étant sujette à une interprétation particulière, il s'ensuit que Dieu les interprète lui-même en faisant survenir les événements annoncés. Par conséquent, il n'est guère possible à l'homme de comprendre les prophéties avant que des événements qui en constituent au moins une réalisation partielle aient eu lieu. Avant le temps voulu par Dieu la prophétie ne peut guère être comprise, et lorsque ce moment est venu, elle l'est en premier lieu par le peuple allié de Dieu qui est pénétré de son esprit (1 Corinthiens 2:10).

Afin de pouvoir déterminer si une prophétie (et le prophète qui l'émet) tient de la vérité ou du mensonge, Jéhovah a établi les règles suivantes: le prophète parlera au nom de Jéhovah indiquant par là son autorité de parler; ses paroles de prophétie chercheront à tourner l'auditeur vers Jéhovah et vers l'exaltation de son nom; enfin, les paroles de prophétie s'accompliront à un moment donné (Deutéronome 18:21, 22; 13:1 à 5; Jérémie 28:13 à 17). La réalisation d'une prophétie répondrait nécessairement à ces règles. Pour constituer l'accomplissement d'une prophétie, des événements donnés doivent effectivement correspondre à sa teneur, ils doivent tendre à justifier, à honorer et à louer le nom de Jéhovah et non pas à honorer ou à louer le nom d'une créature humaine, quelle qu'elle soit. Si l'interprétation tend à chanter les louanges d'un homme, elle ne peut être exacte, étant contraire à la Parole de Dieu (Job 32:21, 22; Luc 16:15). Pour l'exécution de ses desseins, Dieu se sert de ses agents régulièrement constitués, mais tout l'honneur pour l'œuvre accomplie revient à Jéhovah et non pas aux agents.

Jésus-Christ mis à part, les prophéties ne mentionnent aucune créature humaine particulière comme devant être choisie et développée en tant que membre de l'organisation de Dieu. Il s'ensuit, nécessairement, qu'aucune prophétie divine ne s'accomplit dans un membre individuel du peuple allié de Dieu. Ce serait contraire aux Ecritures que de choisir quelque homme et de déclarer que cet homme réalise des prophéties. Ce serait comme si l'œil disait à la main: Moi je suis de toute première importance et toi, tu n'es rien (1 Corinthiens 12:12 à 22).

Le Christ, tête et corps, est le « serviteur élu » de Jéhovah qui le considère comme un ensemble. Par conséquent, les membres du corps sont considérés collectivement et non pas individuellement. Jéhovah est le Maître, tandis que le « serviteur » est l'instrument qu'il met à contribution pour ses fins; mais tout l'honneur revient au grand Maître. C'est Jéhovah, le Maître, qui dit ce qui suit à son « serviteur élu »: « Voici, les premières choses se sont accomplies [signifiant: certaines prophéties que je vous avais fait connaître se sont réalisées], et je vous en annonce de nouvelles; avant qu'elles arrivent, je vous les prédit » (Esaïe 42:9). Quand une prophétie s'est réalisée partiellement et se trouve en voie d'accomplissement, Jéhovah permet à son peuple allié et oint de s'en apercevoir. Celuici, à son tour, doit en proclamer la signification aux autres, à ceux qui ont des oreilles pour entendre. Certaines prophéties ont déjà eu leur accomplissement et d'autres sont en train de se réaliser. Par les règles établies qui président à l'accomplissement de ces prophéties, par sa grâce et son esprit, Dieu fait connaître à son « serviteur élu » certains événements qui doivent arriver sous peu, et ainsi « les nouvelles choses » il les lui prédit « avant qu'elles arrivent ».

Les prophéties furent écrites jadis pour le bien particulier du peuple oint et allié de Dieu (Romains 15:4). Il s'ensuit donc que l'accomplissement doit survenir et être connu par quelques-uns de ces oints pendant leur séjour sur terre, sinon la parole prophétique manquerait son but. Les oints n'auront pas besoin de consolation et d'espérance après qu'ils auront été reçus dans la gloire et seront semblables au Christ glorifié. Consolation et encouragement leur sont un appui pendant leur existence terrestre, et notamment pour les membres du « reste » « dans les derniers jours ». Le but visé par l'accomplissement des prophéties étant la justification du nom de Jéhovah, cet accomplissement implique, nécessairement, le peuple qu'il a choisi du milieu du monde pour son nom, comme il doit en même temps identifier la classe qui s'oppose à Dieu et à ses desseins.

Si certains événements qui surviennent impliquent le peuple allié de Dieu, et le différencient nettement des ennemis de Dieu, et s'ils tendent à honorer et à justifier le nom de Jéhovah et correspondent à ce qui a été prédit par les prophéties, alors nous sommes sûrs de posséder l'interprétation exacte, celle que Dieu lui-même donne à sa parole prophétique. Voilà la raison pour laquelle une prophétie ne peut être comprise qu'au moment voulu par Dieu, au moment où elle s'accomplit ou bien se trouve en voie d'accomplissement. Toute-

fois, une prophétie réalisée ou bien en train d'être réalisée permet au peuple oint par Dieu de comprendre la signification d'autres prophéties écrites en harmonie avec celle-là et prédisant ce qui arrivera dans un avenir prochain.

Nous avons prouvé, par ailleurs (Voir «Prophétie», pp. 77 à 82), que l'Ecriture Sainte témoigne de la venue de Jésus-Christ au temple de Dieu en 1918. Les premiers chapitres de la prophétie d'Ezéchiel s'adaptent parfaitement à l'œuvre accomplie par l'organisation de Dieu depuis cette date, et partant la confirment. Les faits énoncés par le prophète sont de la plus haute importance pour les oints du Seigneur, si nous les considérons à la lumière des événements récents. En effet, ceux-ci s'accordent complètement avec ceux-là. Telle est la raison pour laquelle la prophétie d'Ezéchiel ne pouvait être comprise avant 1918. C'est alors que le « temple céleste fut ouvert » et que le peuple fidèle à Dieu reçut une lumière des événements qui se déroulaient ici-bas devant leurs yeux. Après s'être servi de son peuple allié, à son insu, pour l'accomplissement de la prophétie, le Seigneur lui en offrit une explication. Pouvoir jeter un regard en arrière et voir comment Dieu agit envers ses fidèles en leur attribuant même un rôle dans la réalisation de la prophétie, constitue une consolation et un encouragement réels et augmente leur espoir dans les choses plus grandes qui les attendent.

Ezéchiel est l'un des seize « prophètes littéraires » de Jéhovah.

Ezéchiel avait vingt-cinq ans lorsque, avec d'autres Israélites, il fut emmené, captif, à Babylone. En langue hébraïque, Ezéchiel veut dire « Dieu fortifiera » ou « la force de Dieu ». Comme son nom l'indique, l'Eternel le fortifia. En cela, il est une image particulièrement frappante des membres du peuple de l'alliance de Dieu, attachés à Jéhovah, « forts dans le Seigneur et par sa force toute-puissante », suivant l'expression scripturale. Ces membres sont « puissamment fortifiés par son esprit selon l'homme intérieur » (Ephésiens 6:10; 3:16). Au cours de la cinquième année de cette captivité, l'Eternel parla à Ezéchiel et lui fit entrevoir sa première vision. Il avait alors trente ans. C'était l'âge minimum exigé pour entrer dans le sacerdoce (Ezéchiel 1:2).

Il est plus que probable qu'Ezéchiel et Daniel aient fait partie du même groupe de captifs. Il semblerait même qu'ils aient été acheminés vers Babylone, la même année, en 617 av. J.-C. Le récit divin montre que tous deux étaient agréables à Jéhovah. Ils n'allaient donc pas en captivité pour subir le juste châtiment de leurs méfaits, mais pour servir les desseins de Dieu et illustrer ce qui devait arriver dans « les derniers jours ». Telle fut la première captivité de Jérusalem à Babylone. « Il [Nebucadnetsar, roi de Babylone] transporta Jojakin à Babylone; et il emmena captifs de Jérusalem à Babylone la mère du roi, les femmes du roi et ses eunuques, et les grands du pays, tous les guerriers, ... tous hommes vaillants et propres à la guerre. Le roi de Babylone les emmena captifs à Babylone » (2 Rois 24:15, 16).

Notons et comparons ce texte avec quelques événements d'ordre intérieur qui se déroulèrent en 1918 et 1919. On peut lire en effet dans *La Tour de Garde,* année 1929, page 36: « En 1918 et 1919 l'Eglise connut une période de travail et de grande souffrance. On peut avancer qu'elle était alors *pratiquement en captivité à Babylone.* Babylone est un des noms par lesquels les Ecritures signalent l'organisation de Satan. »

Cette année 617 av. J.-C. où Ezéchiel s'en alla par les chemins de la captivité, trouve sa correspondance en l'an 1914 de notre ère où la Grande Guerre commença. L'organisation de Satan tâchait alors d'unir en un faisceau toutes les organisations religieuses et leurs conducteurs. Ceux-ci, par des prédications enflammées, poussaient au paroxysme la volonté de vaincre des puissances belligérantes; tandis que, d'autre part, les membres du peuple de Dieu étaient menacés, enrôlés de force dans les armées et que l'œuvre de la proclamation de la vérité était partout empêchée. Ce ne fut qu'en 1919, cinq ans après le début des hostilités, qu'il fut à nouveau possible de répandre la vérité. Cette année 1919 correspond donc à l'an 612 av. J.-C. où Ezéchiel eut la vision et reçut l'investiture d'une mission divine qui faisait de lui un sacrificateur, un témoin prophétique de Dieu.

Cette corrélation évidente entre les deux dates semblerait démontrer que « la phase-Elisée » de l'œuvre du peuple de Dieu devait commencer et commença effectivement en 1919, lors du rassemblement extraordinaire de ce peuple au congrès de Cedar Point en Ohio. Ce fut alors que la revue *L'Age d'Or* (l'édition anglaise) fut lancée et que l'œuvre du témoignage à rendre aux masses populaires reprit avec plus de vigueur que jamais. Ce fut alors que Dieu attira l'attention de son peuple d'une façon toute particulière sur la mission spéciale qu'il lui proposait, à savoir « de prêcher l'évangile du Royaume à toutes les nations pour servir de témoignage ». Ce fut alors enfin que s'imposa à l'esprit de chacun, et avec une acuité sans équivoque possible, la pensée que Dieu avait commencé son règne par Jésus-Christ, le véritable roi de la terre. Le 5 septembre 1919, il était donné au peuple de Dieu de pénétrer la différence qui marquait la « phase-Elie » de la « phase-Elisée » de l'œuvre de l'Eglise. En un mot, les expériences d'Elie se rapportaient à un certain travail qui était alors achevé, tandis que les expériences d'Elisée figuraient une autre besogne, accomplie par le même peuple, et qui commença sur l'heure. « La

main de l'Eternel fut sur Ezéchiel » est-il écrit; de même, l'esprit, la puissance du Seigneur fut sur son peuple lorsque, pour la première fois, celui-ci vit s'ouvrir devant lui le champ de travail aux innombrables perspectives que les vicissitudes de la carrière du prophète Elisée avaient illustrées avec autant de force. L'œuvre du « serviteur » de Dieu, brisée pendant la guerre, recommençait à être parcourue par le frisson d'une vie nouvelle dont la première manifestation fut l'élaboration d'une organisation qui devait coordonner les efforts.

L'année 606 av. J.-C. marque la date de la désolation de Jérusalem. Elle correspondrait à 1925 où les diverses « religions organisées » furent dénoncées comme étant de dociles esclaves de Satan, un clan de l'organisation du diable et rejetées à tout jamais par le Seigneur. Bientôt après parut le livre *Délivrance*. L'organisation de Satan y était exposée et plus particulièrement la religion hypocrite. Ce fut aussi vers la même époque que Dieu fit la lumière sur la notion généralement admise suivant laquelle le « développement du caractère » était nécessaire à l'acceptation dans le Royaume. On commença également à étudier tout particulièrement la question ayant trait aux «prisonniers» qui étaient encore dans Babylone. (Voir *La Tour de Garde* de juillet 1926 et de février 1927.) Mais ce n'est qu'en 1935 qu'ils furent identifiés.

« Kebar » était le nom du fleuve sur les rives duquel Ezéchiel reçut sa première vision. C'est un mot qui veut dire « longueur », « écoulement ». Il comporte l'idée d'un « laps de temps » arrivant à échéance. Il se pourrait que cette rivière indiquât, de par la signification de son nom, le moment où le temps fixé par Dieu se termine, où se lève l'aurore de son Royaume et où en commence l'œuvre de divulgation préfigurée par celle qu'accomplit le prophète Elisée. Ce fut aussi sur le bord d'un fleuve (peut-être est-il question du même fleuve) que Daniel eut sa vision qui se rapportait aux dates 1914, 1918 et 1926. On trouverait ainsi chez le prophète Daniel une confirmation de la prophétie d'Ezéchiel.

La première vision du prophète Ezéchiel lui fut donnée cinq ans après sa déportation. Elle représente avec une grande vigueur dans l'image et dans l'expression la venue du Seigneur Jésus-Christ au temple de Jéhovah dans l'intention de juger à la fois la véritable maison de Dieu et celle qui se targue de l'être. Ce jugement doit tourner à la confusion et à la destruction de cette dernière qui n'est autre que la « religion organisée ». Les Israélites avaient fait un mauvais usage du temple de Dieu. Ils en avaient même abusé. Aussi Jéhovah ordonna-t-il à Ezéchiel d'annoncer la destruction de Jérusalem. De la même manière, l'Israël spirituel, de nom, ou « chrétienté », a fait un mauvais usage et a abusé du temple de Dieu. Pour cette même raison, la peine de la destruction est prononcée contre lui.

(W. T. du 15 avril 1937.)

Sardes

CHRIST JESUS, le glorieux Prince, rempli de l'esprit de Jéhovah, et sous les ordres duquel se trouvent tous les saints anges ou « sept étoiles », adresse un message à l'Eglise de Sardes. « Ecris à l'ange de l'Eglise de Sardes: Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles: Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi. Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes. Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit [Jéhovah, par l'intermédiaire de Christ Jésus] dit aux Eglises » (Apocalypse 3:1 à 6).

Une autorité en la matière donne au mot « Sardes » le sens de « prince de la joie » ou de « chant de la joie ». La ville de Sardes était, dans l'antiquité, la capitale de la Lydie, en Asie Mineure, la résidence du roi Crésus, célèbre par ses richesses. Ses habitants jouissaient parmi les autres nations d'une mauvaise réputation à cause de leurs mœurs licencieuses. L'œuvre d'Elie de l'Eglise se situe dans la période allant de 1878 à 1918. Cette même époque est caractérisée par une accumulation de richesses sans pareille, par l'amour de l'argent et la spéculation de la part des hommes du monde. C'est donc au sein d'une société où se livrait une folle chasse à la fortune, que l'Eglise exerça son ministère consistant en la prédication de la vérité relative au Royaume. Parmi ceux qui avaient appris à connaître la vérité il y eut sans nul doute quelques-uns qui ne surent résister à la tentation de réaliser des gains faciles et qui furent ainsi entraînés « dans la mer » (1 Timothée 6:9; Apocalypse 20:13). En effet, à cette époque, beaucoup entendirent la vérité; les uns s'en réjouirent grandement pendant quelque temps et chantèrent tout haut leur joie dans le Seigneur, puis le désir

de biens matériels, d'une vie aisée, s'étant emparé de leur cœur, leur zèle se refroidit, leurs mains se relâchèrent et leur langue se tut.

Le moment approchait où le Seigneur devait paraître dans son temple pour le jugement, et voici ce qu'il dit aux membres de l'Eglise dont la condition correspondait à celle existant jadis à Sardes: « Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort » (Apocalypse 3: 1 à 3). Autrement dit, ils avaient quelques œuvres, mais ne les avaient point réalisées dans une foi véritable. Or, la foi sans les œuvres est morte; et les œuvres accomplies sans une foi inspirée par l'amour sont également sans valeur (Jacques 2: 26).

L'apôtre Paul dit de ceux qui rendent hommage et honneur à leurs semblables, qu'ils sont charnels (Romains 8: 6; 1 Corinthiens 3: 3, 4). Pendant la période susmentionnée, il y eut des hommes qui disaient croire à la vérité et qui l'avaient acceptée comme « la meilleure religion existante ». Ils aimaient surtout la société, l'ambiance qu'ils trouvaient au milieu du « peuple de la vérité ». Ils assistaient aux réunions, aux congrès, avaient l'air pieux et dévot, prétendaient développer un caractère doux et beau, désiraient être remarqués aux grandes assemblées, invitaient à leurs tables les orateurs les mieux écoutés, prenaient une place bien en vue dans les conférences publiques, distribuaient des tracts, prenaient leur part des dépenses, faisaient en quelque sorte parade de leur aisance, qui, semblait-il, les élevait au-dessus du « troupeau », et ils se plaisaient à être les satellites des anciens ou conducteurs les plus considérés. Lorsqu'il y avait quelque fonction à remplir par quoi on était mis en évidence, ils s'offrirent avec ardeur; mais quand il s'agissait de supporter le choc d'une attaque ennemie, ils n'étaient plus là. Ils n'étaient point disposés à annoncer avec franchise la vérité relative à l'organisation de Satan, parce qu'ils craignaient d'offusquer quelqu'un ou de paraître ridicules. Quiconque connaît l'histoire de l'Eglise de Dieu admet sans aucune difficulté qu'un tel état de choses a bien existé au sein du peuple de Dieu au cours des cinquante dernières années et avant la purification du sanctuaire (Daniel 8: 14). C'est pourquoi le Seigneur dit par son messager: « Je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites (Diaglott: pleinement accomplies) devant mon Dieu » (Apocalypse 3: 2).

Il est vrai que les hommes que nous venons d'identifier à l'aide de la Parole s'attachent encore toujours aux vérités fondamentales, mais sans les œuvres, ils ne sauront conserver cette foi. C'est pourquoi le Seigneur leur dit au verset 2: «Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir. » Parce qu'ils avaient négligé d'accomplir leur « culte raisonnable » (Romains 12: 1), qui ne consiste ni en piété extérieure, ni en une apparence brillante devant les hommes, ils étaient près de mourir. Ils doivent cependant se libérer de cette léthargie spirituelle et saisir diligemment leurs privilèges. L'exhortation continue ainsi: « Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi » (Apoc. 3: 3). Regrette ta conduite passée et deviens actif, tel est le sens de ces mots. « En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort » (2 Corinthiens 7: 10). Celui qui ne prendrait pas garde à cet avertissement aurait reçu la grâce de Dieu (le « ministère de la réconciliation ») en vain (2 Corinthiens 5: 18; 6: 3). Le Seigneur déclare encore à ceux qui s'étaient relâchés que s'ils ne veillaient pas, il viendrait dans son temple à leur insu et qu'ils seraient pris au piège qu'ils s'étaient tendu eux-mêmes par leur égoïsme (Luc 21: 34, 35). Le fait que le Seigneur donne un avertissement indique évidemment que quelques-uns de ceux qui sont dans cette situation se réveilleraient et se remettraient debout, l'occasion leur en étant accordée.

Parmi eux, il y en avait aussi plus d'un dans une condition quasi analogue, car il est dit: « Cependant tu as à Sardes quelques hommes (quelques noms) qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes » (Apocalypse 3: 4). Ces derniers se préservent des souillures du monde en ce qu'ils se gardent de s'y conformer et en haïssant même leurs propres faiblesses (Jacques 1: 27; Jude 23). Le sens précis de cette promesse est que le Seigneur reconnaîtrait comme siens ceux qui s'amenderaient et se consacreraient à son service, et qui « marcheraient avec lui en vêtements blancs », c'est-à-dire se conduiraient d'une façon digne de leur vocation et recevraient son approbation (Ephésiens 4: 1).

Là-dessus il est déclaré (Apocalypse 3: 5) que les vainqueurs seront revêtus de vêtements blancs et que leurs noms ne seront point effacés du livre de vie. Cela signifie manifestement qu'ils mériteront l'approbation du Seigneur et qu'ils seront inscrits comme ses approuvés. « Je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges » (verset 5). Il y a là une preuve de plus de l'approbation du Seigneur et du fait qu'il reconnaîtra les vainqueurs devant ses anges et devant Jéhovah pour des membres de sa maison. Que tous ceux donc de la classe de Sardes, qui ont l'esprit de Jéhovah, entendent et prennent à cœur ces exhortations (Luc 12: 8). Le Seigneur est dans son temple et il est possible que même aujourd'hui il s'en trouve quelques-uns dans la condition décrite et qui pourraient être entièrement ramenés à lui.

(W. T. du 15 avril 1937.)